

## *Editorial*

Un nouveau mois débute et les travaux entrepris dans la gestion des collections du Musée de la Rubanerie cominoise continuent pas à pas leur petit bonhomme de chemin. En effet, parallèlement à l'inventorisation informatisée de nos biens et à la réalisation d'expositions et autres collaborations « *urbi et orbi* », Remi Broucke et moi-même continuons les phases de recherches préalables à la constitution, sous la houlette des collaborateurs du Ministère de la Culture de la Communauté Française de Belgique, d'un thésaurus (ou dictionnaire raisonné, encyclopédique) dévolu au textile. Après avoir listé les diverses étapes de la préparation des matières et de leur mise en forme, nous préparons un document quant aux instruments employés en rubanerie. Cette somme nous permettra d'avoir à portée de main un vocabulaire de référence bien utile pour la rédaction des fiches d'inventaire. En outre, ce thésaurus fixera et uniformisera les données scientifiques pour ce genre de travail à travers toute la Région Wallonne. Dans cet ordre d'idées, Comines devrait accueillir la prochaine réunion des collaborateurs de ce projet, ce qui leur permettra de visiter le Musée et de les sensibiliser aux multiples attraits de notre canton : une opportunité de leur prouver qu'une concentration patrimoniale de premier plan en milieu suburbain offre une sacrée valeur ajoutée à ses concitoyens mais aussi aux touristes belges et étrangers.

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Médaille en terre cuite de la Confrérie des Maîtres Rubaniers (1986), modèle aujourd'hui remplacé par du métal (MRC234).

## *Images de marques.*

Un fonds important vient d'être exhumé des réserves du Musée de la Rubanerie cominoise puis a été patiemment inventorié : il s'agit de plusieurs centaines de mises en carte pour le tissage des rubans de type « jacquard ». En effet, le tissage au jacquard permet la réalisation mécanique de motifs et de lettres impossibles à tisser sur un métier traditionnel (qui ne peut donner que des figures géométriques simples). La grande ingéniosité du système inventé par Joseph-Marie Jacquard tient dans la mise sur pied d'une mécanique à cartes perforées rappelant les premiers ordinateurs.



Mise en carte « Petit Bateau » et son ruban attaché (MRC248).

Outre cette sensibilisation aux diverses étapes relatives à ce type de tissage (création du motif, mise en carte, réalisation des cartons, reliure, installation sur le métier...), notre collection de mises en carte prouve la place prépondérante de Comines sur l'échiquier textile du vingtième siècle. En effet, si le grand public connaît des marques de référence comme « Petit Bateau », « Chantelle », « K Way », « Jacadi »... bien peu de gens savent que les rubans reprenant la marque et les indications de taille, de température de lavage, de composition des fibres etc. étaient réalisés à Comines et dans sa région.

Le dépouillement de ce fonds s'est avéré une mine d'informations sur l'histoire du design, du slogan publicitaire (« Docteur Piécho » pour les chaussettes thermolactyles), de la maîtrise technique des ouvriers-dessinateurs mais aussi sur la façon de préparer un métier avant de lancer la production : ainsi, de précieuses indications quant au nombre de cartons, au battant moyen... sont reprises à l'arrière de presque chaque pièce. Mieux encore, les rubaniers, par souci d'économie, réalisaient des

« compilations » de diverses pièces afin d'en changer la date, le numéro de référence, la taille ou encore la composition même du tissu.



Une certaine idée du coton d'Afrique (MRc244)...

Si certaines marques sont encore présentes dans les rayons des bonneteries et des supermarchés, d'autres ont aujourd'hui disparu. En témoigne une mise en carte au slogan d'un autre temps et qui, de nos jours, ferait se dresser les cheveux des défenseurs des droits de l'homme : « Petit Nègro », dont la naïveté du cliché rappelle entre autres « Tintin au Congo » ou « Spirou chez les Pygmées », montrant un indigène africain entouré de deux chiens éprouvant la solidité de son slip, histoire de vanter les mérites du coton du continent noir !

### ***Le Musée de la Rubanerie cominoise au carrefour des générations.***

Après s'être expatrié à Armentières et Marcq-en-Baroeul, le Musée de la Rubanerie cominoise a pris le pari de partager une partie de ses collections, le temps d'un week-end, au home de Ploegsteert, dans le cadre de l'exposition « Cours, mon aiguille ». Les visiteurs y ont été sensibilisés aux différentes matières usitées dans le textile mais ont pu également apprécier quelques métiers, rubans, mises en carte pour tissage au jacquard, panneaux didactiques et outils, le tout mis en espace par notre collaboratrice Madeleine Deleu et Madame Simone. Cette manifestation a été une belle réussite et a permis de prolonger les expériences transgénérationnelles réalisées au musée : une façon intelligente et efficace de restaurer le dialogue entre les diverses tranches d'âges...



Une rencontre vivante pour tous âges autour du textile.

### ***Entre le monde de l'industrie et le Musée : une histoire de passions.***

Humblement dépositaire de la mémoire ouvrière, technologique et industrielle autour du ruban, le Musée de la Rubanerie cominoise est devenu, pour nombre d'industriels actifs ou en retraite, le lieu privilégié d'échange des savoirs et du maintien d'une tradition séculaire. En témoignent les nombreux dons d'objets et de matières premières qui enrichissent petit à petit les collections du Musée. Ainsi, depuis janvier dernier, nous avons pu bénéficier d'une machine à tisser des rubans jacquard par le biais d'un lecteur optique déchiffrant à vive allure les informations de toile et de lettres réunies en un seul carton (métier Müller de type « Mütronic », MRc211), de deux tresseuses de type « Saint-Chamond » datant du début du siècle, de plaques apposées à l'entrée des rubaneries « DMR » et « Rubaneries de la Lys » (MRc212 et 213), d'un baudet servant à conditionner le ruban sur des plaquettes en carton ou en matière plastique (MRc351)... Messieurs Géry Fauchille, Paul-Dominique Ferrant, Hubert Masurel, Dominique Becquaert, Pierre-Yves Dupé, Pierre Decottignies, Blaise Dalle et Vincent Degryse sont les généreux donateurs de ces biens. Avec eux, le mécénat rime avec passion et pérennisation du patrimoine.



Visite au musée de Monsieur Hubert Masurel, PDG du groupe Prouvost-Masurel, gérant l'usine DMR de Comines-France.

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr)

Editeur responsable : Olivier Clyncckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

